

Ouverture du 29^{ème} Conseil des ministres de la COI

Discours de SEM El-Anrif Said Hassane

Ministre des Relations extérieures et de la Coopération de l'Union des Comores

Président du Conseil des ministres de la COI

Messieurs les Vices Président,

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,

Monsieur le Président de la Cour Constitutionnelle,

Monsieur le Président de la Cour Suprême,

Monsieur l'Ancien Président de la République,

Messieurs les Ministres,

Madame l'Ambassadrice représentant le Ministre des Affaires Etrangères, de la République Française,

Messieurs les Gouverneurs des îles Autonomes,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et représentants du corps diplomatique et des Organisations Internationale,

Honorable Assistance,

Excellences, Mesdames et Messieurs

J'ai l'honneur et le plaisir de vous accueillir aujourd'hui, ici à Moroni, capitale de l'Union des Comores, à l'occasion de la 29^{ème} session du Conseil des Ministres des Affaires Etrangères de la Commission de l'Océan Indien.

Je me sens particulièrement honoré d'avoir le privilège, au nom de Son Excellence le Dr Ikililou Dhoinine, Président de l'Union des Comores, de son gouvernement, du peuple comorien et en mon nom propre, de vous souhaiter à chacun et à chacune de vous, une chaleureuse bienvenue et un excellent séjour parmi nous.

Nous nous réjouissons de la tenue de cette réunion, tout en formulant les vœux de voir nos travaux se dérouler dans un esprit et un climat de convivialité, pour que les fruits attendus soient à la mesure du rêve nourri par nos peuples, dans cette belle aventure indianocéanique qui, trois décennies après son lancement, doit désormais prendre sa vitesse de croisière, pour s'approcher toujours d'avantage de son idéal de paix, de progrès et de prospérité pour nos peuples.

Chers collègues, cette réunion ainsi que la perspective du Sommet des chefs d'Etat de la COI, du mois de juillet prochain, ont suscité un réel engouement et une mobilisation de l'ensemble de la population comorienne rarement observée auparavant. En effet, l'organisation de cet événement est prise en main par une commission pluridisciplinaire, émanant de la société civile et de l'ensemble des grandes administrations de notre pays. Cette société civile, et les corps constitués se sont mobilisés pour faire de ce rendez-vous, d'une part, une réussite à la hauteur des ambitions de notre jeune nation, et d'autre part, une rencontre productive et fraternelle pour les décideurs de notre chère organisation, qui ont la lourde responsabilité de bâtir notre destin collectif. Qu'il me soit permis ici de leur exprimer notre profonde reconnaissance.

Cet engouement en faveur de notre organisation, cette mobilisation autour de l'Indianocéanie, je les ai vus, je les ai ressentis, à Port-Louis, à Mahé, ou encore à Antananarivo, cela devrait être le cas, et j'en suis convaincu pour Saint Denis à la Réunion française. Cet élan spontané, cette hospitalité naturelle, attestent que nous avons déjà atteint l'un des tous premiers objectifs de notre organisation, à savoir la promotion de la solidarité dans cette zone géostratégique de l'Océan Indien, entre les Etats insulaires qui ont en partage, notre bel Océan. Cette solidarité qui est si nécessaire pour affronter les défis de l'insularité, source de fragilité et d'isolement.

Mesdames et Messieurs,

L'Union des Comores a eu l'honneur d'exercer la présidence de la COI, pendant les 15 derniers mois, et au moment de passer le flambeau à la République sœur de Madagascar, il me semble important de nous arrêter un instant sur l'apport de la présidence comorienne à notre organisation.

Au cours de cet épisode, notre organisation a prouvé une fois encore que la stabilité politique et la promotion de la paix et de la démocratie sont au cœur de notre engagement. C'est ainsi que nous nous sommes largement et sincèrement investis pour accompagner Madagascar dans le processus de pacification et la tenue d'élections libres et démocratiques qui ont marqué le retour à l'ordre constitutionnel et le rétablissement de l'état de droit.

C'est au cours de ce mandat que nous avons célébré le trentenaire de notre organisation, à Mahé au mois de janvier 2014. Cette célébration a été l'occasion pour nous de dresser un bilan constructif de notre action collective, et de poser les bases et les orientations de notre avenir en commun.

D'autres actions phares ont été initiées dans cet élan, dans le domaine de la santé, des initiatives liées à la connaissance et à la maîtrise des grandes épidémies dans notre région, ont commencé à porter leur fruit. La promotion du genre a également été au cœur des préoccupations de cette présidence, avec des moments forts telle que la tenue du forum sur l'entrepreneuriat féminin, qui s'est tenu ici à Moroni et qui a permis de renforcer les solidarités entre les femmes entrepreneurs de notre sous région.

C'est également durant cette présidence que des questions fondamentales liées à notre devenir ont été abordées. Nous nous sommes interrogés tout d'abord sur les problématiques liées au

mode de fonctionnement de notre organisation. Ainsi, devons-nous privilégier l'élargissement de la COI, à de nouveaux Etats membres, ou bien devons-nous approfondir la coopération entre nos Etats afin d'en tirer le maximum de profits ?

Ensuite, nous nous sommes arrêtés sur les problématiques liées à la nécessité de répondre aux besoins de nos peuples qui aspirent à une vie meilleure.

C'est dans ce cadre que nous avons initié la réflexion autour des thèmes tels que la connectivité, l'autosuffisance alimentaire ou encore l'économie bleue.

La question du changement climatique, et ses conséquences parfois dramatiques sur notre environnement naturel, doit être, elle aussi, étudiée avec soin. Les intempéries qui ont frappé ces derniers temps les Comores, et l'instabilité sismique à Anjouan ont occasionné un glissement de terrains dans le village de Mahalé, à Anjouan, ou encore la tempête maritime ayant entraîné la destruction des murs protecteurs du village de Wella dans le Nord de la Grande Comore. Ces événements, qui ont entraîné des déplacements massifs des populations, avec toutes les conséquences douloureuses que nous connaissons, sont autant d'exemples vivants, qui nous rappellent avec force la nécessité d'aller jusqu'au bout de notre action.

Enfin, et comme vous le savez, ces initiatives nécessiteront des financements supplémentaires, et c'est dans cette perspective que nous avons lancé la réflexion sur un nouveau mode de financement innovant pour notre organisation et la recherche de nouveaux partenariats.

L'ensemble de ces problématiques, et les réponses que nous devons nécessairement apporter, constitueront le socle des orientations qui permettra à notre organisation de franchir une nouvelle étape de son histoire.

Mesdames et Messieurs,

A l'occasion du trentenaire de la création de notre organisation, nous avons fait le bilan exhaustif de notre organisation. Ainsi 30 ans après sa création, la COI a su s'affirmer sur la scène internationale et porter haut et fort les voix de nos petits Etats insulaires en développement. Elle a suscité l'adhésion progressive de nos peuples, la confiance de nos partenaires en notre capacité à structurer la sous-région, et l'envie des Etats voisins de nous rejoindre.

En effet, après avoir bâti un ensemble politique cohérent, nous allons désormais promouvoir les initiatives et les projets susceptibles de construire un espace de prospérité économique, et bâtir l'Indianocéanie des peuples.

Pour parvenir à franchir cette étape, et opérer cette transition, nous comptons sur le soutien de nos partenaires traditionnels qui accompagnent notre action depuis fort longtemps, mais nous pouvons également compter sur ceux qui nous ont rejoints plus récemment.

Je pense bien sûr, à l'Union Européenne, qui depuis les premiers pas de notre organisation, se trouve à nos côtés pour nous aider à relever les nombreux défis de l'insularité. La coopération

française également a toujours été d'un précieux appui, mettant, entre autres, à la disposition de notre organisation, sa connaissance de la sous-région, et son expérience du développement. D'autres partenaires encore, tels que le COMESA, La Banque Africaine de Développement ou le Système des Nations-Unies, sont de plus en plus attentifs à nos préoccupations et joueront, j'en suis convaincu, un rôle croissant dans ce processus. Des pays amis, notamment la République Populaire de Chine, nous ont déjà manifesté leur solidarité, et ont exprimé leur disponibilité à nous soutenir.

Qu'ils en soient ici tous remerciés.

Monsieur le Secrétaire Général,

Vous avez su donner une dimension nouvelle à notre organisation, grâce à votre détermination, votre professionnalisme, et vos qualités de diplomate averti. La COI a désormais une vision, que vous avez façonnée et qui nous permet aujourd'hui de nous projeter dans l'avenir. Et le vœu que nous formulons aujourd'hui est qu'il vous soit donné de porter les valeurs de notre sous-région, au-delà des frontières de l'Océan Indien.

Je tiens également à saluer la présence parmi nous d'ancien secrétaires généraux de la COI, notamment SEM Caambi El Yashrutu, qui, en Homme d'Etat, a servi avec brio la COI, et a su porter haut et fort la voix de l'Union des Comores, dans les fora internationaux. Monsieur Caambi El Yashrutu, au nom de mes collègues du gouvernement, je vous exprime notre profonde gratitude.

Mesdames et Messieurs,

L'ordre du jour de nos présentes assises reflète la densité et la portée des défis auxquels notre monde et donc notre organisation a à faire face. Je pense que le niveau de notre engagement et la maturité de notre organisation doivent nous permettre de relever sereinement tous ces défis.

Le temps est maintenant arrivé, que nos pays respectifs dessinent sans ambages, les contours de l'avenir que nous voulons tracer pour les générations à venir et ainsi nous atteler à ce qui pourrait être, si nous le voulons, une noble et exaltante ambition collective.

Je vous souhaite, encore une fois, la bienvenue aux Iles de la Lune, et je déclare ouverts les travaux de la 29^{ème} session du Conseil des Ministres des Affaires Etrangères de la Commission de l'Océan Indien.

Je vous remercie.